

COMMUNIQUE DE PRESSE

Journée mondiale du recyclage : Quand les Landes donnent une seconde vie aux matériaux

À l'occasion du 18 mars, Journée mondiale du recyclage, les Landes rappellent que l'engagement en faveur de l'économie circulaire ne se limite pas à une date symbolique. Ici, tout au long de l'année, des entreprises landaises transforment journaux obsolètes, textiles usagés, sédiments de dragage ou rebuts industriels en solutions durables et innovantes. Ancrées dans leur territoire et tournées vers l'avenir, elles démontrent que développement économique et transition écologique peuvent avancer de concert sur cette terre des possibles !

OUATECO : déchets d'hier, maisons de demain

Chez Ouateco, la matière première se compose essentiellement de deux déchets. D'un côté des palettes de journaux obsolètes, d'un autre des sacs de vêtements trop usagés pour être donnés. Avec ces deux matériaux, l'entreprise landaise fabrique, depuis 2013, des solutions d'isolation écoresponsables pour les habitations.

Transformés dans l'usine de Saint-Geours-de-Maremne, ces déchets viennent réinventer l'habitat de demain en donnant une seconde vie à 700 tonnes de journaux par an, et plus de 1.000 tonnes de textile.

Ouateco, rue du pays d'Orthe - ZA AtlantiSud à Saint-Geours-de-Maremne

UNELO : draguer pour mieux construire

Fondée à Seignosse en 2013, Unelo s'intéresse à un déchet jusqu'alors délaissé. Chaque année, plus de 50 millions de tonnes de sédiments sont extraits suite à des dragages d'entretien de nos cours d'eau et rivages. Au lieu d'enfouir ces déchets, les fondateurs Thomas Chardin et Fanny Barbe ont eu l'idée de les transformer en éco-voiries durables. Ainsi, Unelo conçoit routes, parkings et pistes cyclables en circuit court, avec un matériau obtenu sur place.

Après plusieurs chantiers dans les Landes, Unelo exporte sa solution en misant sur les sédiments de dragages locaux. Une formule qui cartonne ! Après une levée de fonds et un déménagement, la société landaise est en pleine phase d'expansion et de recrutement passant ainsi de 15 à 30 salariés.

Unelo, 357 rue des Estagnots - ZA AtlantiSud à Saint-Geours-de-Maremne

AGGLOLUX-CBL : chêne de valeur

Longtemps pilier de l'économie des Landes de Gascogne, l'exploitation du chêne-liège a façonné le territoire et son savoir-faire. Fondée en 1929, l'entreprise familiale AGGLOLUX-CBL perpétue cet héritage industriel, aujourd'hui reconnu par le label EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant). Ici tradition rime avec innovation, notamment en matière d'économie circulaire et de nouveaux débouchés pour ce matériau.

Chaque année, 3 milliards de bouchons en liège finissent à la poubelle. S'appuyant sur un réseau de collecte, la PME familiale récupère les bouchons pour créer des produits aux applications diverses. Quel est le point commun entre des objets pour une marque de luxe française, une balle de baby-foot, et le revêtement d'un pont d'un bateau ? Tous sont fabriqués dans les Landes.

Agglolux-CBL, 200 route de Maroye à Soustons

GORILLE CYCLES : le durable en roue libre

À Hossegor, Gorille Cycles assemble depuis 2015 des fat bikes électriques « beach cruiser » robustes pour plage, ville et pistes. Fondée par Christophe Yvars, ingénieur auto, l'entreprise de 10 salariés produit 1.500 vélos/an dans un atelier de 3.000 m², avec batteries françaises et selles artisanales locales.

À chaque achat de vélo, elle reverse 20 euros pour la protection des gorilles, animal emblème de la marque. Tout au long du process, l'entreprise landaise met l'accent sur recyclage et réparabilité. Les cadres sont en aluminium recyclé et en bois durable issu de forêts gérées, les moteurs et pièces proviennent de France et d'Europe pour minimiser l'empreinte. Et une fois chez le client, le vélo affiche une durabilité maximale avec son aspect réparable à vie grâce à des assemblages modulaires et des pièces détachées disponibles sur place.

Gorille Cycles, 95 impasse des rémouleurs - ZA de Pédebert à Soorts-Hossegor

La FABRIQUE MATERIA : anatomie d'une chute

Fondée en 2025 par Paola Lozano, La Fabrique Materia recycle les rebuts industriels de cuir en matériaux écoresponsables. Pour mener à bien son projet et ses recherches, la jeune société a élu domicile au sein du Technopôle Domolandes à Saint-Geours-de-Mareme.

En nouant des partenariats, comme avec le fabricant de selles de cheval Voltaire, La Fabrique Materia récupère les chutes de cuir pour les transformer en un nouveau matériau dont les applications peuvent se trouver dans la décoration, le design, le bâtiment... En 10 mois, l'atelier a déjà traité plus de 1,5 tonne de rebuts en cuir, réduits en broyat qui constitue la base du nouveau matériau inventé.

La Fabrique Materia, Atelier 35 - Domolandes à Saint-Geours-de-Mareme